

cache : laïcisme, athéisme, fétichisme primitif ou mysticisme subtil des fausses religions.

Plus les fidèles apprendront à connaître l'Oeuvre missionnaire de l'Eglise, plus ils s'attacheront à vivre leur foi, plus ils développeront en eux l'esprit catholique.

Intensité plus grande de vie spirituelle chez les fidèles, conquêtes chaque jour plus nombreuses sur la masse païenne, tel sera l'heureux résultat de la diffusion des idées missionnaires.

Ce sera la consolation et la joie de S. S. Pie XI, le pape des missions. C'est l'un de mes souhaits les plus chers et mon très ferme espoir.

J'aurai en plus de tous les autres, un motif particulier d'encourager les oeuvres pontificales missionnaires : la "Propagation de la Foi" et ses deux auxiliaires, "Saint-Pierre Apôtre" et la "Sainte-Enfance". Ces oeuvres sont prospères dans le diocèse de Paris. Elles continueront — je le désire vivement — à progresser encore sous l'impulsion de leurs directeurs très zélés.



## DECADENCE DE L'AUTORITE PATERNELLE

Ce n'est pas seulement à l'école que le Souverain Pontife se préoccupe de la jeunesse : le discours qu'il adressa au commencement du Carême aux prédicateurs qui allaient prêcher dans les églises de Rome nous montre avec quelle attention et quelle clairvoyance il suit aussi l'éducation familiale et sa décadence.

Il y dénonça comme "une aberration", comme "un grand mal", cette indépendance que s'arrogue la jeunesse et que les parents lui abandonnent trop facilement. "Elle vient, disait-il, d'outre-mer", c'est-à-dire surtout des Etats-Unis, où le féminisme et l'instabilité du foyer miné par le divorce, ont profondément ébranlé l'unité de la famille et l'autorité de son chef, le père. Ces moeurs américaines ont, hélas ! déferlé sur le Canada et sur le Vieux Monde et même dans les milieux catholiques, y déterminant la crise la plus funeste et la plus douloureuse.

"On ne croirait pas, disait le Souverain Pontife, surtout dans les pays catholiques qui ont le don de la foi et de la Révélation, que les fils puissent arriver à un tel mépris de l'autorité paternelle, et les parents oublier d'une telle manière la terrible responsabilité qu'ils ont de leurs enfants. La conséquence de ce grand mal est la perte chez les enfants de tout sens de respect envers les parents.

"Les parents sont tellement exclus par les enfants de tout contrôle de leur conduite que ceux-ci les appellent des bagages encombrants, à ce point qu'ils se donnent des invitations entre jeunes gens et jeunes filles, avec cette clause : "sans bagages", c'est-à-dire sans père et mère".